

Jean Dieuzaide Corps et âmes

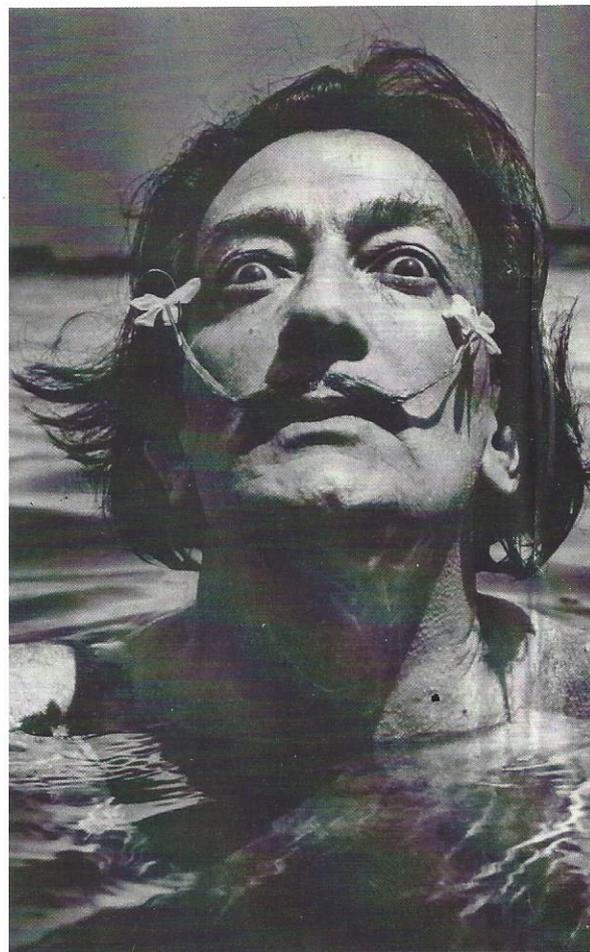
La page imprimée étant le thème central du Mois de la Photo, il était quasi logique que Jean Dieuzaide soit présent dans cette manifestation, lui qui est peut-être l'auteur à avoir publié le plus grand nombre d'images et de livres dans les années cinquante et soixante. Auteur prolifique d'illustrations largement diffusées par les divers utilisateurs de l'époque, il est aussi un photographe qui a abordé tous les genres photographiques, du nu au paysage, de la nature morte à la photographie industrielle, du graphisme pur au reportage de tous genres. Dans ce dernier domaine, ses qualités de cœur autant que son acuité visuelle ont fait merveille. Aucune surprise donc s'il s'inscrit parmi les grands photographes humanistes, même si son nom

ne figurait pas – tout en ayant été présent sur les cimaises – à l'affiche de l'exposition éponyme de la BNF.

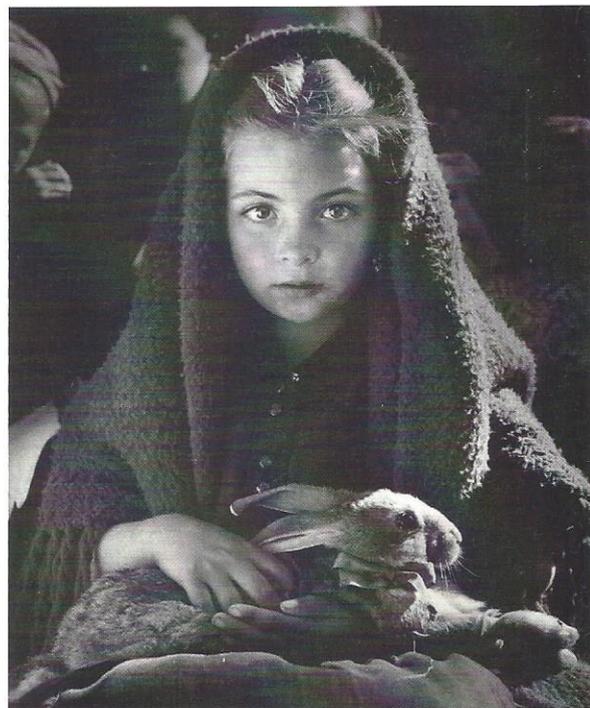
Un hommage lui a été cependant rendu à la galerie Berthet - Aittouares au travers d'une cinquantaine de tirages originaux et d'une dizaine d'ouvrages rares qui marquent son parcours exceptionnel. Sensible et généreux, ouvert à tout et à tous, cet homme tout de rigueur esthétique et de générosité humaine a largement marqué la photographie de son temps. De ses débuts en 1944 à la libération de Toulouse jusqu'à ses dernières images des années quatre-vingt-dix, Jean Dieuzaide a accompli une longue marche entièrement vouée à la photographie. A sa

création certes, mais également à sa défense et à sa promotion. Son itinéraire, fait d'exigence et de discrétion, de respect des autres et d'une foi profonde est celui, comme l'a écrit Marc Riboud, d'un missionnaire de la photographie. Certaines de ses images, comme celle de la fille au lapin, de la Gitane de Sacro-Monte et d'autres, comme le portrait de Dali ou celui de Brassai sont devenues des icônes. Mais ce catalogue de l'exposition qui a eu lieu en décembre nous permet de redécouvrir nombre d'images chaleureuses glanées au pourtour de la Méditerranée, en Turquie, en Espagne, aux Saintes-Marie de la Mer, mais également au Portugal ou à Lourdes. Autant d'images qui, en dépit du temps, n'ont rien perdu de leur fraîcheur, de leur humanisme et de leur goût de la vie.

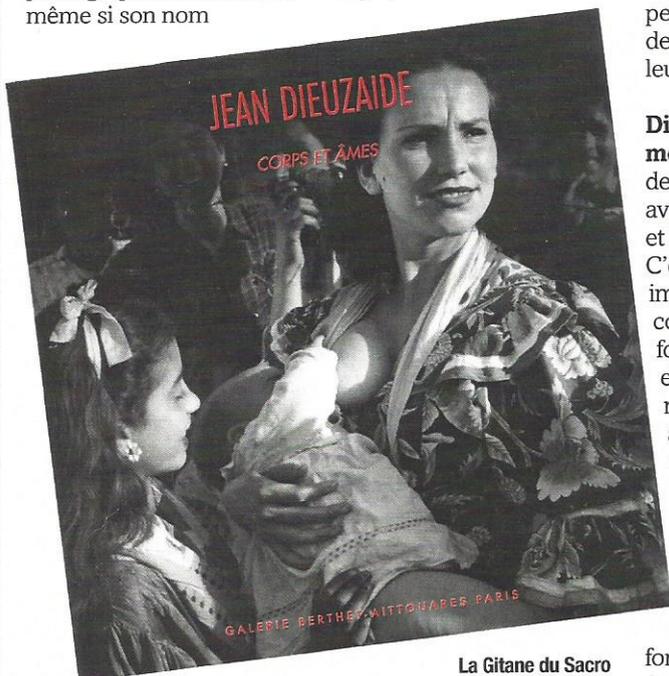
Dieuzaide était un homme de cœur, qui n'avait de cesse de communier avec les êtres, les choses et le monde en général. C'est pourquoi, si ses images s'écartent d'un courant contemporain fortement intellectualisé, elles n'en demeurent pas moins intemporelles, et à ce titre continuent à distiller leur petite chanson aux oreilles et aux cœurs sensibles. Ce parcours d'un véritable homme d'images est celui d'un homme qui excelle à maîtriser les formes et les lumières. « La lumière, indispensable à la



Dali dans l'eau, Port Ligate, Cadaques, tirage argentique, 1953.



La petite fille au lapin, tirage argentique d'époque, 1954.



La Gitane du Sacro Monte, tirage argentique, 1951.

photographie, nous révèle ce que je pense être le vrai : l'amour. » Et c'est ce que nous offrent ce catalogue de la galerie Aittouares avec ces images simples, sensibles et surtout authentiques par lesquelles Jean Dieuzaide nous apprend à voir en nous don-

nant à contempler. Difficile de se lasser de telles images que l'on ne voit, finalement, que trop peu. ■ **Jean-Claude Gautrand** • Jean Dieuzaide. *Corps et âmes*. Textes d'Hervé Le Goff et Guy Goffette. Ouvrage broché. 56 pages. 52 illustrations N&B. 22x22 cm. 25 €.